



Œdipe Utopie

Création scénique d'après *Œdipe Roi* de Sophocle



Dramaturgie et mise en scène
Filippo De Dominicis

Avec
Jean-Marie Champagne
Gaspard Chauvelot
Pierre-Benoit Duchez
Catherine Froment

Régie lumières
Dario Sajeva

Régie son
Barthélémy Balderacchi



LA COMPAGNIE

« L'écriture de scène, c'est tout ce qui n'est pas texte en amont, c'est le texte sur la scène. Le texte a donc la même importance que le plan de feu, que la musique, qu'un morceau de bois. L'écriture de scène est ainsi confiée à la fierté de l'acteur en tant que sujet, non en tant qu'ego s'identifiant dans un rôle »

Carmelo Bene

La Compagnie *Tempo Théâtre* naît à Conques (Aveyron) en 2011, à l'initiative du metteur en scène italien Filippo De Dominicis, et prend forme avec la création du *Diptyque de la nuit*, composé de *La nuit juste avant les forêts* et *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltès, avec Pierre-Benoît Duchez, à partir de 2012.

Tempo Théâtre suit une démarche d'écriture de scène qui place l'acteur au centre du processus de création ; il est considéré comme auteur : son rôle n'est pas uniquement celui de donner corps à un personnage « écrit » par l'auteur, mais de faire surgir de son propre imaginaire les « masques » et les « figures » qui porteront le texte sur la scène. Les créations de la compagnie naissent du dialogue entre le metteur en scène et les acteurs, à partir d'un texte abordé comme le corps sonore que l'acteur fait réagir avec sa subjectivité, pour devenir auteur d'un autre texte : la partition organique, visuelle, rythmique et dramatique qu'il écrira sur la scène.

Le travail d'écriture consiste à soustraire progressivement tout élément superflu des matériaux issus des propositions de l'acteur pour arriver à l'essentiel, selon les principes esthétiques choisis avec le metteur en scène.

Tempo Théâtre considère la création d'une pièce comme la définition d'un cosmos, forme ordonnée issue d'un chaos, qui doit brûler dans le regard du spectateur et activer son écoute émotionnelle.

Le théâtre serait ainsi tout ce qui dépasse le spectacle, comme le charbon qui reste à la fin du rite.

Tempo en italien signifie à la fois le temps et le rythme : le temps d'un rite qui se consume dans un « présent continu » entre le corps de l'acteur et le regard du public sur une scène qui, comme le disait Antonin Artaud, est « un espace concret qui demande d'être rempli pour parler son langage ».



NOTE D'INTENTION

Tempo Théâtre s'intéresse depuis sa naissance aux traces de l'antiquité, aux archétypes mythologiques, qui se retrouvent dans l'évolution de la pratique théâtrale. Déjà dans la mise en scène des deux textes *La nuit juste avant les forêts* et *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, qui composent le *Diptyque de la nuit*, la compagnie allait à la recherche de ce qui, dans l'écriture de l'auteur, évoquait une parole archaïque.

Avec *Œdipe Utopie*, c'est la possibilité de la réécriture du mythe et du tragique que l'équipe artistique veut questionner.

Œdipe est un des mythes fondateurs de la civilisation occidentale : de la tragédie grecque à la psychanalyse, ce récit ne cesse nous ramener aux questions du destin, et aux archétypes du père, de la loi, de l'interdit, du meurtre, de la transgression, du sacrifice, de la catharsis et de l'errance.

Il est nécessaire partir du constat que l'accomplissement d'une tragédie antique, selon l'esthétique grecque, est aujourd'hui une *utopie*, au sens étymologique du terme : elle n'a pas de lieu. La société ne demande plus à l'art de la scène d'être le *pharmakòn* (poison et remède à la fois) qui, par le rite du spectacle, « soigne » la blessure psychique et sociale provoquée. Pourtant le mythe d'Œdipe continue à s'insinuer dans les arts : sa figure aveuglée et errante hante l'imagination artistique et nourrit la réflexion sur le destin humain – mais il doit sans cesse être réécrit.

Tempo Théâtre confie encore une fois à l'acteur le rôle de l'écriture verbale et corporelle des figures, au metteur en scène celui de composer la partition qui tisse le jeu, le chant, la musique et les lumières d'une dramaturgie de plateau.

L'écriture suivra 3 directions :

1- **Figures :**

écriture personnelle des acteurs à partir des personnages de la tragédie.

2- **Chœur :**

réécriture collective, vocale et instrumentale, des interventions du chœur.

3- **Espace :**

définition de la géométrie lumineuse de la scène par le metteur en scène et le régisseur lumière.



LE PARCOURS DE CRÉATION

La création a commencé par une première résidence en avril 2018 au Théâtre du Pont Neuf à Toulouse, au cours de laquelle les trois directions de l'écriture ont produit un matériau très riche :

1 | Figures (la chambre du drame de la mémoire)

Dans la salle de son siège de roi, Œdipe dialogue avec la mémoire fragmentaire du parricide, poursuivi par l'interrogatoire ironique et burlesque d'un « fou » qui l'amène à se sortir de son impasse d'amnésie.

Une batterie, tambours du souvenir, sert le jeu de l'auto-analyse de héros, perdu et entouré d'une nation de pestiférés, martyres (témoins), de sa faute.

L'enquêteur évoque aux yeux d'Œdipe : les fantômes des personnages du drame de Sophocle : Jocaste, Créon, Tyresias, mais aussi le Messager, le Choryphée et le Choeur.

Les acteurs changent de « masque » : de langue, de jeu, par fragments, par ré-écriture intermittente du texte classique.

2 | Chœur (la musique de la vérité)

Voix de la com-passion du peuple, blessé par une faute dont son roi est le « pharmakòn » (poison et remède), le chant du chœur est la voix des conséquences des actions néfastes d'Œdipe ; voix de la violence et des passions qui viennent ramener la folie du roi à la raison, le chœur chante le débordement des désirs de justice et interroge sa guide par l'écho réel de sa nature impie.

Pour cette écriture, les acteurs abandonnent leur masque, leur rôle, et se font voix neutre : voix profonde de l'humanité « avant et après » le masque du personnage.

3 | Espace (l'image mentale)

La scène est l'espace clos de la mémoire du héros : espace physique qui fait allusion à la scène « métaphasique » dont parle Artaud. Peu d'éléments : des tapis, une batterie, des micros, deux guitares et un amplificateur, un lustre qui surmonte le trône d'Œdipe, quatre ampoules à filament.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Filippo De Dominicis est acteur, dramaturge, metteur en scène et professeur d'art dramatique (CRDA de l'Aveyron). Docteur de recherche en « *Le cinéma dans ses interrelations avec le théâtre et le arts* » à l'Université Roma Tre, il développe sa formation théâtrale en Italie, entre 1992 et 2006. Directeur artistique de la compagnie italienne *laLut*, il a écrit et mis en scène les pièces « *Fate* » (2001), « *P.P.P.* » (2004), « *Le sagome* » (2008). Il a participé à la conception et à la réalisation de plusieurs festivals de théâtre et de deux projets européens *Culture 2000* : *Le voyage d'Edgar Walpor* (2004) et *Playing identities* (2010). Établi en France depuis 2008, il conduit des ateliers de création théâtrale sur le territoire aveyronnais et il co-crée avec Pierre-Benoît Duchez la compagnie *Tempo Théâtre*. Entre 2012 et 2016 il monte le *Diptyque de la nuit*, composé de *La nuit juste avant les forêts* et *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltès, suivi, à partir de 2017, par *Œdipe Utopie*, projet de spectacle nomade d'après Sophocle.



Pierre-Benoît Duchez est diplômé en Lettres Modernes et Arts et Métiers du Spectacle. Il fait sa formation d'acteur à Toulouse, dans les ateliers du Théâtre de la Cité (TNT), du Théâtre du Pont-Neuf, du Théâtre de La Digue et du Théâtre Le Hangar, et dans l'atelier «*Esprit d'incertitude*» de Solange Oswald, metteur en scène du Groupe Merci. En 2012 il co-crée la compagnie *Tempo Théâtre* avec le metteur en scène Filippo De Dominicis et monte le *Diptyque de la nuit*, composé de *La nuit juste avant les forêts* et *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltès, suivi, à partir de 2017, par *Oedipe Utopie*, projet de spectacle nomade d'après Sophocle. En parallèle, il travaille en tant qu'acteur avec les compagnies Aphélie et AQUI Macorina et crée en 2016, en tant que metteur en scène, la compagnie ACMé.





Jean-Marie Champagne est comédien. A travaillé depuis 1998 avec des metteurs en scène et chorégraphes de diverses compagnies toulousaines (Laurence Riout, Didier Roux, Georges Bratoëff, Séverine Astel, Nathalie Nauzes, Franck Garric, Laurence Katz, Marie-Angèle Vauris, Michel Mathieu, Benjamin Haegel (circassien), Isabelle Luccioni, Solange Oswald, Jean-Jacques Mateu, Madeleine Achard) ; ou de Région Occitanie (Charly Blanche, Filippo De Dominicis, Éric Sanjou) ; ou de Région Parisienne (Dominique Collignon Maurin). Il a joué essentiellement des textes d'auteurs contemporains, mais aussi du répertoire classique. Il participe depuis 2001 aux activités de la cie *Lohengrin*, au théâtre Le Hangar (Toulouse), dont le festival de poésie, musique et performance *Les Bruissonnantes*, et le quintet de poésie hybride *Les Parleurs*, avec Laurence Riout, Didier Roux, Sébastien Lespinasse et Yves Le Pestipon. A monté en 2009 une création personnelle, en duo avec le pianiste Philippe Gelda, sur des textes du poète contemporain *Christophe Tarkos*.



Gaspard Chauvelot se forme à Toulouse au Théâtre Le Hangar et au Théâtre Le Ring. Il travaille à Paris avec Christian Benedetti dans *Trois Soeurs* de Tchekhov ; à Bordeaux avec le Collectif Crypsum (*Ils vécurent tous horriblement et eurent beaucoup de tourments*, mis en scène par Olivier Waibel d'après *Petite sœur, mon amour* de Joyce Carol Oates) ; à Toulouse avec Laurence Riout dans *Souvenir d'une bataille de chars* d'après *Médée-Matériau* d'Heiner Müller ; avec Jean-Jacques Mateu



dans *Quel petit vélo... ?*, d'après Georges Perec. Il est également l'auteur, metteur en scène et interprète de *Je ne vais nulle part*, d'après l'oeuvre poétique de Bob Dylan, et membre du Collectif Hortense, au sein duquel il crée *Hortense* et le *Cabaret Electoral*



Catherine Froment est comédienne, performeuse, enseignante, auteur. Elle travaille auprès de compagnies de théâtre contemporain telles que *La Part Manquante*, *Cie Oui Bizarre*, *Cie Ouvre le Chien*, et commence par créer des spectacles inédits hors les murs en 2005, avec *Alice au pays des merveilles* à l'Institut des Jeunes aveugles de Toulouse, puis *Agamemnon* de Rodrigo Garcia dans un boulodrome couvert, et *L'avantage avec les animaux* dans les coupes d'observation des planètes de l'Observatoire de Toulouse avec les astronomes. En 2009, elle crée sa compagnie, *Dans le sens Opposé*. Elle est publiée aux éditions R.R. Écritures avec deux ouvrages : *La Spectatrice de la Vitesse* en 2012 et *Quelque chose peut encore rentrer dans ma vie* en 2018. Depuis 2012, elle crée des performances à partir de ses propres textes et est auteur - metteur en scène de pièces de théâtre telles que *La Spectatrice de la vitesse* (2012) *Le Retireur des eaux* (2016) et *La Fin des jours , le jour de toute fin* (2019/2020). Elle est artiste associée au Générateur à Gentilly, lieu d'Art et de Performance ; ainsi qu'à Mains d'œuvres à Saint-Ouen.



Dario Sajeve est vidéaste et régisseur, il se forme à l'Université de Bologne en *Discipline delle Arti, della Musica e dello Spettacolo*, puis fréquente un *Corso di Alta formazione in Montaggio Video* (financement UE) et s'oriente dès lors, parallèlement aux arts de la scène, vers la production audiovisuelle. Il travaille en Italie pour festivals et compagnies de théâtre contemporain et de recherche (entre autres *Teatro Valdoca*, *Compagnia del Pratello*, *Es-Terni Scena Contemporanea*). Installé à Toulouse en 2011, il travaille pour des événements culturels et compagnies de théâtre (*Rio Loco*, *Festival de Rue de Ramonville*, *Rencontres du Cinéma Italien*, *Cie 111*, *Cie Nansouk*, *Cie Oui Bizarre*, *Cie Heddy Maalem*, *Aphélie Cie*, *Cie Tempo Théâtre*) et a



été également régisseur du théâtre *Le Hangar* de 2013 à 2017. Il réalise les documentaires *Chi è lo StraniEuro? - Qui est l'ÉtrangEuro ?* (61min, 2013, ITA/FRA/NL coprod. *Fondazione Culturissima* et *GAI - Giovani Artisti Italiani*) qui dessine un portrait de l'étranger en Europe à travers une collecte de témoignages sur les trois pays européens, puis *L'ABC 50 ans*



Barthélémy Balderacchi est musicien et sonorisateur. Il se forme en électronique chez Thomson Houston Microwave et entame une formation de sonorisateur au Centre Américain à Paris. En 1980 il est assistant sonorisateur sur des spectacles de Jazz'o Brazil, du Théâtre du Soleil à Vincennes et du Palais des Arts à Créteil. Il devient régisseur du Café Théâtre du Soleil dans la tête à Champigny, parallèlement il suit des cours du jeu de l'acteur au T.E.M. de Montreuil et de contrebasse au conservatoire de Noisy le Sec. En 2008 il est régisseur de *La Menuiserie* à Rodez. En 2014 et 2015, il sonorise des festivals de musique traditionnelle et en 2017 il intègre la troupe de Tempo Théâtre et sonorise la pièce mise en scène par Filippo De Dominicis: *Dans la solitude des champs de coton*. En 2018, il réalise des régies de lecture pour des spectacles itinérants et des sonorisations d'événements électroacoustique.



CHRONOLOGIE DES PRODUCTIONS DE LA COMPAGNIE

2018

septembre

Geppetto ou le choix de devenir père

(lecture théâtrale de et avec Filippo De Dominicis), Galerie de l'ancien hospice de Salles-la-Source

avril

Œdipe Utopie

(Résidence de création), T.P.N. Toulouse

2017

décembre

Dans la solitude des champs de coton

L'Ostal Bourg, Rampoux Lavercantière

octobre, novembre, avril

Schizophonie

(jeu scénique en forme de lecture musicale d'Antonin Artaud par Filippo De Dominicis et Guy Raynaud), O'Garage, Saint Cyprien sur Dourdou ; La Menuiserie, Rodez

2016

novembre

La nuit juste avant les forêts

Stimuli Théâtre, Toulouse

septembre

Schizophonie (première étude) La Menuiserie, Rodez

juin

Le désir attrappé par la queue

(Lecture théâtralisée par Filippo De Dominicis), Auditorium du Musée Soulages,

mai

La nuit juste avant les forêts

Le Chapeau Rouge, Espace Saint Cyprien, Toulouse

mars

Diptyque de la nuit

La nuit juste avant les forêts



Espace Job, Toulouse

Dans la solitude des champs de coton

Théâtre Le Ring, Toulouse

janvier

Dans la solitude des champs de coton

Théâtre Episcènes, Bizanos (Pau)

2015

décembre

La nuit juste avant les forêts

L'Ostal Bourg, Rampoux Lavercantière

octobre, novembre

Dans la solitude des champs de coton

(résidence de reprise), Mjc de Rodez, La Menuiserie

avril

Dans la solitude des champs de coton

(résidence de reprise), Lusine, Marcillac Vallon

février

Dans la solitude des champs de coton

Théâtre du Pont Neuf, Toulouse

2014

octobre

La nuit juste avant les forêts

Théâtre Episcènes, à Bizanos

Théâtre Municipal d'Aurillac

août

La nuit juste avant les forêts

CCAS, Leyme

Dans la solitude des champs de coton

(Résidence de création), Théâtre Le Hangar, Toulouse

mai

La nuit juste avant les forêts

Prieuré du Sauvage, Balsac



Théâtre Le Ring, Toulouse

mars

La nuit juste avant les forêts

La Menuiserie, Rodez.

2013

octobre

La nuit juste avant les forêts

(Résidence de reprise), Marcillac Vallon

mai

La nuit juste avant les forêts

(lecture), Thérondels

2012

septembre

La nuit juste avant les forêts

Théâtre du Pont Neuf (Toulouse)

Résidence de création et programmation, Théâtre du Pont Neuf, Toulouse



PRODUCTION

Partenariat en cours construction pour la coproduction de la création.

Partenaires artistiques contactés :

TPN Théâtre du Pont Neuf, Toulouse

Théâtre le Hangar, Toulouse

MJC de Rodez, Théâtre de deux points, Rodez

Derrière le Hublot, projet artistique et culturel de territoire de Capdenac Gare

Partenaires institutionnels visés :

Drac Occitanie

Région Occitanie (résidence association)

Conseil Départemental de l'Aveyron

Aveyron Culture Mission Départementale

Communauté des Communes de Conques Marcillac

CONTACTS

Filippo De Dominicis

06 06 47 86 13

fidelame@gmail.com

Pierre-Benoit Duchez

06 89 37 18 39

pbduchez@gmail.com

